

Walter Bruyère-Ostells, *Histoire des mercenaires de 1789 à nos jours*

Tallandier, 2011, 271 pages

Jean-François Dominé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7480>

ISBN : 978-2-8218-1306-9

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2012

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Jean-François Dominé, « Walter Bruyère-Ostells, *Histoire des mercenaires de 1789 à nos jours* », *Revue historique des armées* [En ligne], 267 | 2012, mis en ligne le 09 mai 2012, consulté le 20 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7480>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Revue historique des armées

Walter Bruyère-Ostells, Histoire des mercenaires de 1789 à nos jours

Tallandier, 2011, 271 pages

Jean-François Dominé

- 1 De retour sur les théâtres d'opérations depuis une quinzaine d'années, les mercenaires le sont également dans l'édition. L'ouvrage de Walter Bruyère-Ostells s'inscrit donc au cœur de l'actualité. Depuis la plus haute Antiquité, guerre et mercenariat sont indissociables. Certes, la construction d'États-nations dotés d'armées permanentes a peu à peu restreint le mercenariat, mais c'est la Révolution française qui disqualifie la profession. Jetant l'opprobre sur ces hommes apatrides, cupides et brutaux, elle veut leur substituer les conscrits au service de la nation. Désormais, l'image du mercenaire est assimilée à celle du soudard. L'auteur s'appuie sur une documentation solide pour montrer que cette représentation intellectuelle occulte largement la réalité. L'indéfectible fidélité des Suisses et des Irlandais à la monarchie française dément la réputation d'inconstance faite aux mercenaires. La persistance paradoxale de régiments étrangers (Albanais, Polonais, Croates...) dans les armées napoléoniennes, héritières présumées de la Révolution. Ils constitueront plus tard la Légion étrangère. Par ailleurs, les motivations des mercenaires ne sont pas seulement financières. S'y ajoutent le goût de l'action, l'attrait de l'aventure, des convictions politiques enfin qui les poussent vers des territoires lointains. Apparaît ici le volontaire international, tels *lord* Byron, Garibaldi ou Malraux. La guerre froide et la décolonisation sont l'âge d'or des « *chiens de guerre* » et des « *affreux* » dont Bob Denard est le plus célèbre. Cependant, le « *deuxième plus vieux métier du monde* » est réinventé par les Anglo-Saxons. Le temps n'est plus à l'artisanat mais aux entrepreneurs de guerre. Les sociétés militaires privées proposent des prestations militaires, logistiques, sanitaires et de conseil. Avec ce récit riche et contrasté de deux siècles de mercenariat (car celui-ci n'a jamais disparu même s'il s'est profondément transformé), Walter Bruyère-Ostells a le mérite de faire le point sur un phénomène des plus actuels.